

L'idée de ce numéro thématique de la *Canadian Review of Comparative Literature / Revue Canadienne de Littérature Comparée* m'est venue à la suite d'une série de conférences que j'avais organisée il y a quelques années à l'Université de l'Alberta sous le titre général de "Approaches to Culture." Cette série visait un ratissage du domaine des études culturelles ("Cultural Studies"), dont on sait qu'il fait maintenant partie d'une tendance interdisciplinaire au sein des sciences humaines, des sciences sociales, des arts, et des lettres, et qui réunit de plus en plus de chercheurs et d'objets autour de problématiques ou de thématiques communes. Mon intention était donc de réunir, sur deux semestres, différents chercheurs en provenance de différentes disciplines et de voir naître un dialogue entre des collègues qui, de plus en plus, ont intérêt à bien se connaître. Derrière cette intention se profilait également un désir institutionnel: mobiliser le plus de gens possible et leur donner goût au travail d'équipe interdisciplinaire dans l'espoir que de nouvelles filiations puissent s'intégrer et / ou faire éclater des disciplines traditionnelles dont la place à l'Université doit être repensée en fonction des changements que connaissent nos sociétés post-modernes. Assiégés par une volonté politique de plus en plus instrumentalisante, les universitaires ont souvent le réflexe de se retrancher dans leur discipline pour protéger leurs acquis, quand au contraire il faut, plus que jamais, ouvrir les cloisons de l'Université: il en va de *notre* survie. Or, les études culturelles, paradigme mou dont les méthodes ne sont pas pour autant sans rigueur (comme en témoignent les articles de ce numéro), apparaissent aujourd'hui comme un terrain adéquat pour renouveler nos savoirs et nos façons de savoir.

Face aux succès des conférences, j'ai donc invité les auteurs à soumettre leur textes pour publication. Ainsi tous, à l'exception de Daniel Castillo Durante, ont participé à la série "Approaches to Culture." Les contributions de ce numéro sont éclectiques, on y parle de littérature (D. Bruce), de politiques sociales (S. Smith), d'architecture (J.-A. Berelowitz), de sport (D. Whitson). On trouvera également deux articles (R. Morrow, et D. Castillo Durante) qui posent les fondements épistémologiques des études culturelles.

Pour des raisons diverses, ce projet à mis beaucoup de temps à voir le jour. Je tiens d'abord à remercier les auteurs pour leur patience. Par ailleurs, ce numéro n'aurait pu être mené à terme sans le travail et les encouragements constants du professeur Milan Dimić et sans l'important soutien technique apporté par Steven Tötösy de Zepetnek ainsi que par deux étudiants du Département de Langues Modernes et d'Études Comparées de l'Université de l'Alberta, Roumiana Deltcheva et Edouard Vlasov; je les remercie tous très vivement. Je remercie également la Faculté des Arts de l'Université de l'Alberta pour m'avoir accordé une bourse d'aide aux jeunes chercheurs me permettant d'initier le projet.

Martin Lefebvre

University of Alberta

The Challenge of Cultural Studies

1. INTRODUCTION: WHAT IS CULTURAL STUDIES?

The task of this essay on "The Challenge of Cultural Studies" is to provide some intentionally provocative reflections upon what has become an increasingly visible reformist movement in the human sciences.¹ The term *human sciences* (*sciences humaines*) is used here in a self-conscious way given that a central theme of my discussion will be some of the pernicious effects of the institutionalization of a "humanities / social science" (or even worse: a "humanities / behavioural science") polarization which has worked to the detriment of many marginalized in both camps.

My primary objective will be to reconstruct aspects of what has been going on in the name of "cultural studies," and some of the broader implications for curriculum reform and innovation in arts faculties. First, that will require some introductory definitional comments. Second, I will advance some programmatic arguments about the methodological, theoretical and normative foundations of what I will call a "weak programme" for cultural studies. Third, I will consider some of the disciplinary re-positioning associated with the cultural studies movement, especially in terms of the existing distinctions between the humanities, social sciences, and interdisciplinary programmes.²

In the course of the past decade the term "cultural studies" was initially closely associated with an interdisciplinary body of British research which was often referred to as the "Birmingham School" because of a research centre whose "Working Papers" and often collectively organized research projects evoked international interest. Retrospectively, it is possible to identify three key, sometimes conflicting influences: a form of structuralist-influenced cultural

1 As a sociologist, I wish to thank Martin Lefebvre in Film Studies for having taken the initiative to organize this interdisciplinary lecture series.

2 The present discussion builds in part upon an introduction to a special issue of the *Canadian Review of Sociology and Anthropology* on "Cultural Studies" in Canada (Morrow, 1991b). Here the focus shifts away from an exclusive preoccupation with the challenge of cultural studies for anthropology and sociology to an arts faculty as a whole. More recently, I have developed the methodological assumptions underlying cultural studies as a form of "interpretative structuralism" (Morrow and Brown).